FRANCOIS MARTIG

dossier artistique

Avec ses films, ses pièces sonores, ses installations, ses photographies et ses documentaires radiophoniques François Martig s'inscrit dans une pratique protéiforme axées sur les politiques économiques, mémorielles et esthétiques en vue de lire les traces traumatiques du passé, plus particulièrement au sein même du paysage. Ce dernier devient dans son travail un objet d'étude qui apparaît comme révélateur de nos manières d'être au monde. Le constat est amer, le paysage n'est plus guère qu'un objet d'exploitation où la notion d'appartenance des habitant.e.s avec leur propre territoire est mise à mal, alors que ce dernier est déjà déstabilisé par de multiples autres facteurs naturels et climatiques. En adoptant une posture d'artiste/chercheur/enquêteur, il rend compte de ces états de fait.

François Martig est également chef opérateur son pour le cinéma ainsi que réalisateur de documentaires audiovisuels.

Le travail de François Martig a été montré dans différents lieux en Europe et au delà :
Moderne Galerie, Saarbrücken (D) / Centre Pompidou-Metz (F) / Stadtgalerie, Saarbrücken (D) / Kunstlerhaus Bethanien, Berlin (D) / NCCA Kaliningrad (RU) / WIELS, Bruxelles (B) / Emil Filla gallery, Usti nad Labem (CZ) / Museums Quartier, Vienne (AU) / MAMCS, Strasbourg (F) / FRAC Lorraine (F) / Frac Alsace (F) / BPS22, Charleroi (B) / Carré Rotondes, Luxembourg (LU) / Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles (B) / HIFA, Wuhan (CN) / Mestna Gallery, Ljubljana (SLO) / HIAP, Helsinki (FIN) / L'EDEN, Charleroi (B) / Regart, Lévis (CA) / AVATAR, Québec (CA) / Instants Chavirés, Montreuil (F) / Happy New Ears, Kortrijk (BE) / SHARE, New York (US) / La Fabrique, Nantes (F) / Arts Stays, Ptuj (SLO) / DUNKERQUE 2013 (F) / Espace Multimédia Gantner, Bourogne (F) / Nuit Blanche 3, 4, 5, Metz (F) / Festival Musiques Volantes, Metz (F) / La Plate-Forme, Dunkerque (F) / Ososphère, Strasbourg (F) / IMAL Bruxelles (B) / La Pommerie, St Sétiers (F) / Citysonics, Mons (B) / Silence radio (B) / RADIA …etc

Coupe rase d'une parcelle forestière d'épicéas attaqués par le scolyte dans les Hautes-Vosges

LA FORÊT COMMUNE

La forêt Commune est une installation vidéo et sonore qui nous plonge au cœur de la forêt Vosgienne.
La crise du monde forestier est moins connue du grand public que la crise de l'agriculture. Ce n'est que depuis les sécheresses récentes et méga-feux dûs au dérèglement climatique que la société porte enfin un regard interrogateur sur ces espaces industrialisés et globalisés.

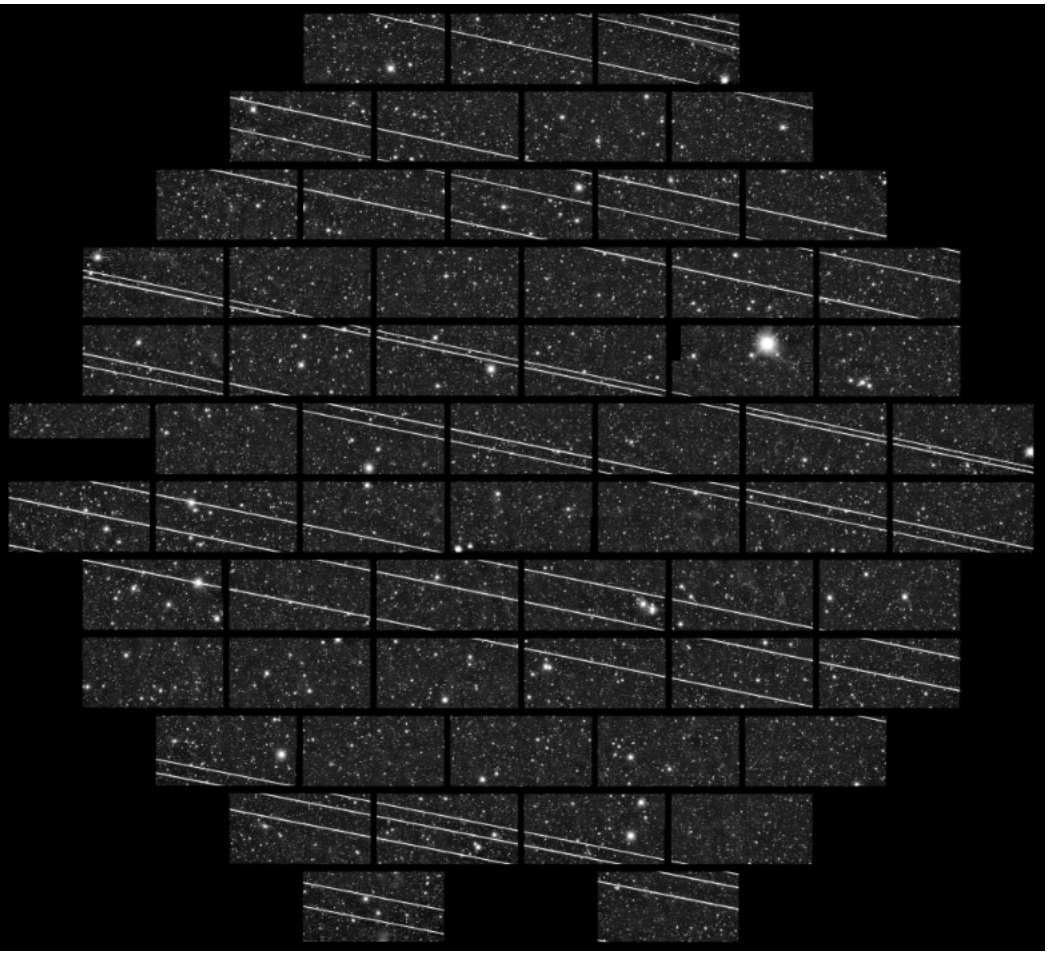
Groupement Forestier Citoyen et Écologique : une résistance d'un nouveau genre.

Des gens qui tentent d'inventer une forêt de demain face au dérèglement climatique, à la dégradation des écosystèmes et des paysages, et à l'industrialisation et la standardisation des forêts dues principalement à la volonté de rentabiliser financièrement cette nature.
Unique car implanté au sein d'un Lycée Professionnel Ils tentent de construire une forêt réellement multifonctionnelle et partagée, permettant aussi la professionnalisation et l'autonomie des futurs gestionnaires forestiers.

La forêt Commune est produit par la Moderne Galerie à Saarbrücken et est diffusé durant l'été 2023.

Photogrammes issus du film :
- François Schouver : co-responsable du Groupement Forestier du Darou
- Panneau de subvention européenne pour la replantation
- Arbre-observatoire sur une parcelle de d'épicéas coupée à blanc

VIDEO



Starlink Sattelites - image from CTIO by the DELVE Survey

En ce moment, nous avons au-dessus de nos têtes plus de 4.000 satellites artificiels, dont une moitié est en activité. Météo, télécommunications, GPS, outils scientifiques et militaires, le nombre de ces objets augmente de manière exponentielle depuis les années 2010. Starlink, le projet de réseau internet très haut débit à couverture mondiale développé par l'entreprise SpaceX du milliardaire Elon Musk (Tesla), prévoit d'expédier dans l'espace jusqu'à 42.000 nouvelles ferrailles technologiques dans les années qui viennent. Contrairement aux satellites lancés par les différentes agences spatiales, objets uniques et coûteux, dont le développement prend des années, les satellites de Starlink sont des choses jetables, produits industriels de masse, peu chers et relativement faciles à fabriquer, comme les smartphones auxquels ils sont dédiés.

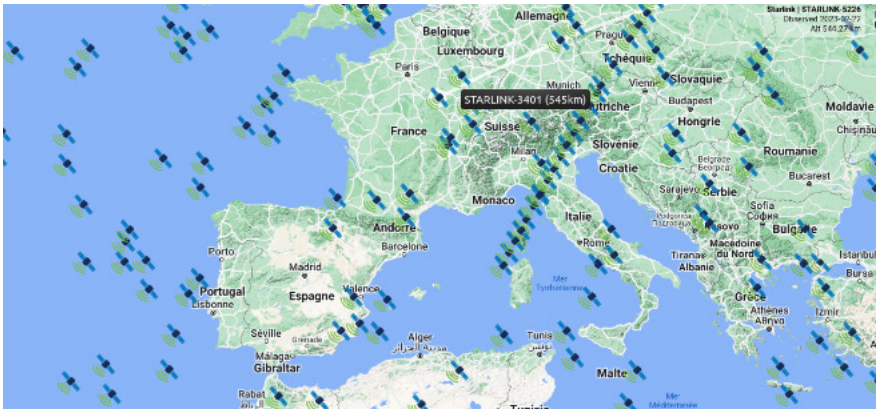
produit par le MAGCP, centre d'art et résidence à Cajarc (46)

gap47.astrosurf.com/index.php/ressources/le-scandale-starlink/

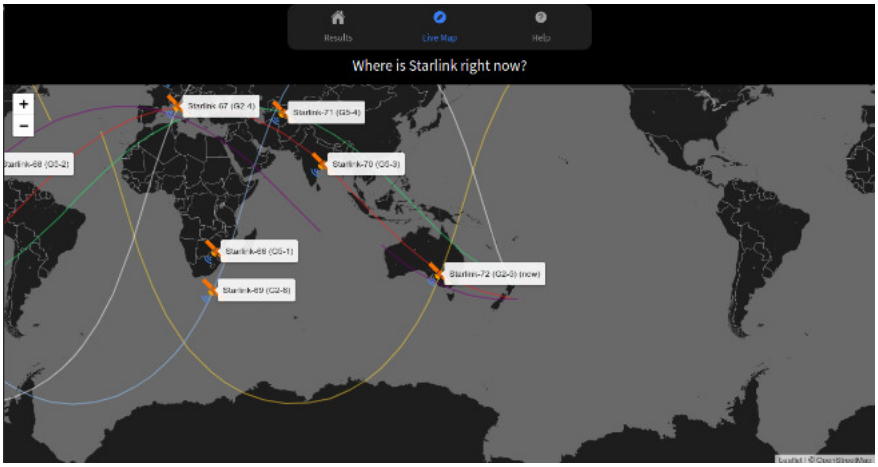
merci à Olivier Sabbagh (GAP 47), Martine Michard (MAGCP), Maria Barthelemy.

NOS RÉCITS N'ONT PAS DE PRIX

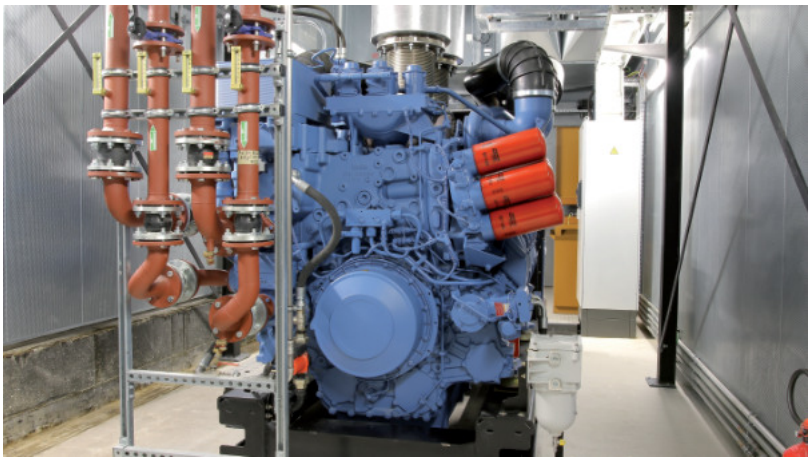
SON



https://satmap.space



https://findstarlink.com



WE MAKE VALUE
Luxembourg

We Make Value est un projet qui comporte 2 volets. Le premier volet photographique et sonore a été réalisé au Freeport du Luxembourg en 2016. L'autre volet a été réalisé au Bangladesh en 2018.

La série photographique a accompagné l'article de Ezio Puglia et Estelle Evrard, chercheurs à l'université de Belval-Luxembourg, dans la revue Esprit. https://www.academia.edu/38305915/Le_Freeport_Luxembourg_Logistique_pure_valeur_et_volatilisation_de_l_%C5%93uvre_d_art

Au cours de la dernière décennie et en particulier depuis la crise financière survenue en 2008, les objets d'art sont devenus des actifs financiers attractifs. L'amélioration des techniques logistiques et la création de zones franches dotées de cadres juridiques spécifiques ont encouragé cette évolution. Nœuds logistiques, de la finance et de l'art, les zones franches sont des lieux qui matérialisent et territorialisent des flux globaux complexes. Le Freeport Luxembourg, crée en 2014 suivant le modèle des ports francs de Genève et de Singapour, est un exemple paradigmatique de cette territorialisation. Mais il s'agit d'une territorialisation paradoxale, puisque dans le Freeport des choses concrètes (des œuvres d'arts, des objets précieux, etc.) sont transformées en pure valeur : elles sont, en quelque sorte, dématérialisées.

SON

Dans une usine textile à Dhaka City, Bangladesh - 2018
Credit : Carole Reckinger Caritas Luxembourg

SON

WE MAKE VALUE
Bangladesh

Pendant le tournage du court-métrage *Rethink your clothes* de Charlotte Bruneau à Dhaka au Bangladesh j'ai enregistré, en tant qu'opérateur son, des personnes travaillant dans l'industrie du textile.

Ces enregistrements ont été utilisé pour le film mais ont donné lieu, en parallèle, à une composition sonore qui donne à entendre l'atmosphère sonore à l'intérieur des usines de confection ainsi que le récit du combat que mènent quelques ouvrières contre ces lieux esclavagistes.

Dans une usine textile à Dhaka City, Bangladesh - 2018
Credit : Carole Reckinger Caritas Luxembourg

Environ 60 millions de personnes travaillent pour fabriquer nos vêtements. 70% sont en Asie et 80% sont des femmes qui travaillent souvent dans des conditions indignes. Les violations des droits de l'homme s'accumulent: salaires de misère, harcèlement moral et sexuel, répression syndicale, travail des enfants, horaires de travail non viables, accidents répétés, exposition à des substances toxiques, pollution.

La campagne ***«Rethink your clothes» de Caritas Luxembourg / Fairtrade Lëtzebuerg asbl*** s'inscrit dans cette démarche pour accroître la responsabilité des entreprises et des clients, compte tenu des impacts sociaux et environnementaux du secteur de l'habillement dans le monde. Le film *Rethink your clothes* a été produit par Caritas Luxembourg en 2018.

serres du Jardin Botanique de Metz

CHAUD-HUMIDE-FROID-SEC

Dans le cadre de ***Constellations 2022***, François Martig a réalisé une installation sonore dans les serres du Jardin Botanique de Metz.

Il s'agit ici de tenter un croisement entre botanique et colonialisme en diffusant des pièces sonores liées à la vie politique des pays d'où proviennent les plantes présentées au sein des serres.
Trois pièces sonores spécialement créées pour Constellations 2022 ont été diffusées dans la serre de l'évolution et dans la serre tropicale, suite à un voyage que j'ai fait au Nicaragua, au sein d'Indio Maiz la plus grande réserve naturelle d'Amérique Centrale, dans l'orangerie, où l'on découvre une interview avec le botaniste François Vernier qui s'est spécialisé dans les graines issues des guerres sur le territoire Lorrain. Une quatrième pièce sonore nommée < Strikes >, crée en 2019, est réalisée par Pali Meursault. Celle-ci est dédiée aux peuples en luttes contre l'oppression néolibérale et la répression policière à Valparaíso au Chili.

Chaque serre déploiera sa thématique et son esthétique sonore.

https://robinsonhotel.org/#constellations
https://oralrecords.bandcamp.com/album/strikes

Centre Pompidou-Metz 2017-2018

GLEIS EIN

le jardin de guerre

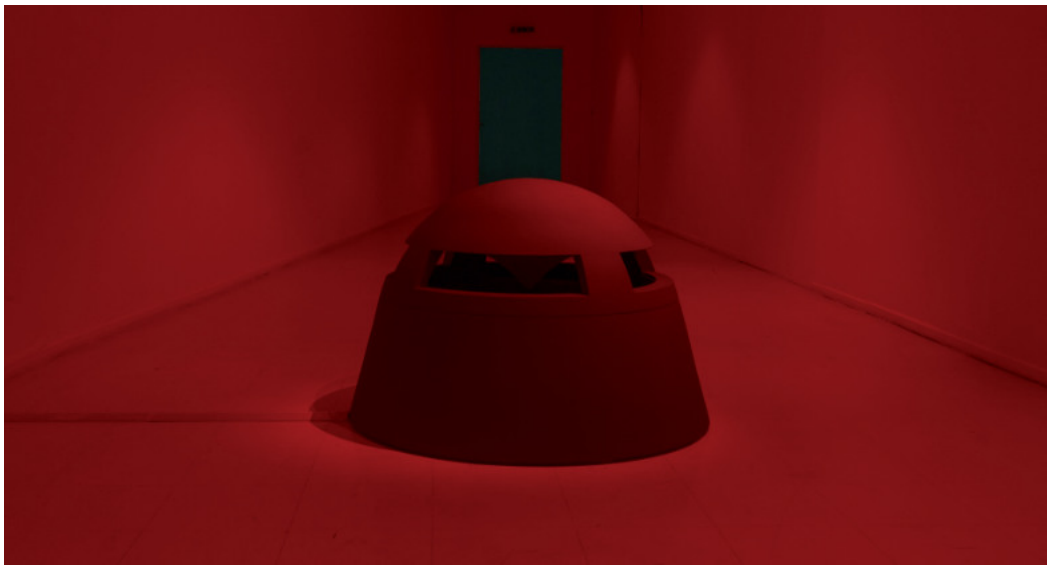
SON

Implanté le long d'une voie de chemin de fer, sur le site d'une gare de marchandises disparue, *Gleis ein* s'inscrit dans l'histoire des flux humains. Aux alentours d'un quai de bois évoquant le trafic ferroviaire, François Martig a semé diverses plantes obsidionales, répertoriées par le botaniste François Vernier. Du latin obsis, « siège », ce terme caractérise les espèces apparues sur des territoires assiégés, de manière parfois fortuite. Des semences glissées dans les fourrages ou les équipements viennent ainsi d'Allemagne, des États-Unis ou du Bassin méditerranéen. Théâtre de multiples guerres, la Lorraine foisonne d'espèces végétales importées par les armées. L'artiste en conserve la collection dans « l'Observatoire du paysage », cabanon futuriste lui servant de banque de graines expérimentale.

Hélène Meisel, co-*commissaire de l'exposition «jardin infini. De Giverny à l'Amazonie»*

Les plantes présentes dans Gleis ein sont les suivantes :

- Armérie maritime et l'armérie à longues feuilles (Allemagne du Nord)
- Crin végétal (Allemagne)
- Géranium des prés (Allemagne)
- Knautie pourpre (Sud de la France)
- Doradille des sources / fougère (massifs montagneux Sud et Est de la France)
- Roquette à feuilles de cresson (région méditerranéenne)
- Potentille droite (Europe méridionale, centrale et orientale, Asie occidentale, Afrique du Nord)
- Alysson blanc (Europe Centrale et Orientale, Asie)
- Panicaut géant (Caucase, Iran)
- Châtaignier (Asie Mineure)
- Herbe aux yeux bleus / Bermudienne des montagnes (Amérique du Nord)
- Glycérie striée (Amérique du Nord)
- Potentille de Norvège (Europe et Asie septentrionale, Amérique du Nord)



Sculpture haut-parleur avec plusieurs bandes son, Stadtgalerie Sarrebruck. Prix «Medienkunstpreis» 2016
A.Minayev

ZONE ROUGE

2008–2018

Zone rouge porte sur ces zones de terres irrécupérables dues aux combats sanglants de la guerre 1914-1918. La présence de milliers de cadavres et de millions de munitions non explosées a obligé l'état français à classer 17000 ha meusiens parmi 120000 ha en zone rouge, zone non exploitable. Ainsi, suite à la première guerre mondiale, le paysage classique lorrain fait de cultures, de prairies et de vergers est devenu un paysage boisé principalement de pins noir d'Autriche et d'épicéas donnés par l'Allemagne à la France en guise de dommage d'indemnité de guerre. Cette réparation va à la fois permettre de reconstruire un sol alors totalement bouleversé et éviter la reprise des cultures devenues dangereuses. Cette immense sapinière va ombrager le sol empêchant la prolifération de ronces, de broussailles et laissera visibles les constructions durant des décennies (tranchées, boyaux de communications, etc.) Ces forêts artificielles sont donc des marques très précises de l'après guerre et sont représentatives de cette nature qui s'est adaptée à ce territoire détruit et pollué.

Sculpture réalisée à partir de pin noir, bois de dédommagement de l'Allemagne à la France et édition de cartes postales

Künstlerhaus Bethanien, Berlin, 2012 – Prix du conseil général de moselle.

Dès 2007-2008, François Martig a amorcé le projet *Zone rouge* sur le thème de la première guerre mondiale, lors de sa résidence au Frac Lorraine et a produit différentes oeuvres dont une sculpture/haut-parleur où la bande son est un mix entre musique expérimentale *noise* et interviews avec des spécialistes de la Zone Rouge, une autre sculpture à partir de pin noir avec une édition de cartes postales et une grande série photographique diffusées sous forme de caissons lumineux.
Zone rouge est également traversée de différentes interviews vidéos ou sonores.

Série photographique sur la Zone Rouge de Verdun, Stadtgalerie Sarrebruck. Prix «Medienkunstpreis» 2016
A.Minayev

VIDEO

crédit : Anton Minayev

terre polluée de la région de Verdun sous cloche en verre, son stéréo
Prix «Medienkunstpreis» 2016, Stadtgalerie, Saarebruck (D)

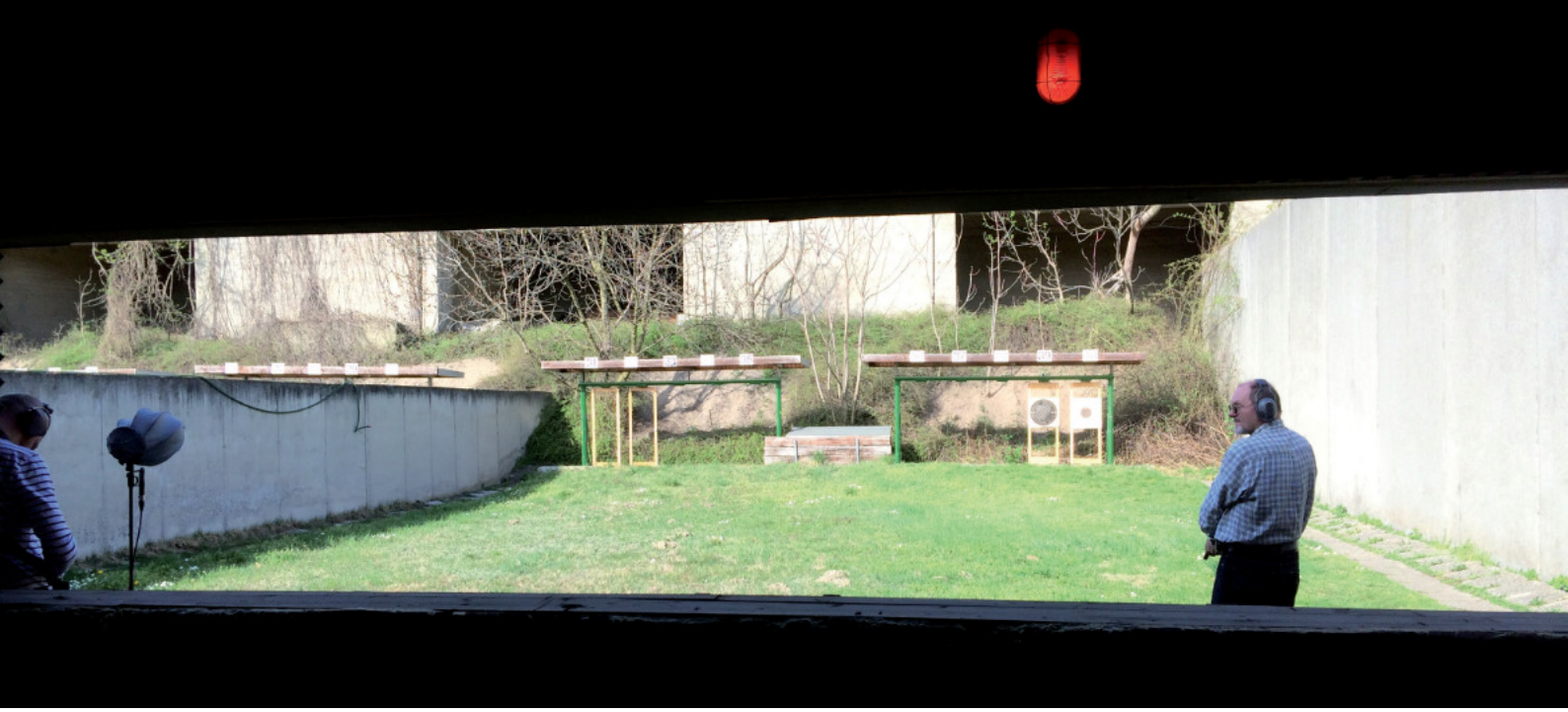
LA PLACE A GAZ

terre polluée et bouteilles d'Arsine

Il y a un endroit au milieu d'une forêt magnifique où le sol est noir et seulement quelques mousses et lichens parviennent à peine à survivre. Durant de nombreuses années, des agents forestiers déjeunèrent là-bas et des chasseurs vinrent découper leur gibier. Ils y avaient même construit un abri.
En 2004, deux scientifiques allemands analysèrent le sol et ils découvrirent des taux d'arsenic entre 1000 et 10000 fois supérieur aux taux habituels sans compter la présence de cadmium et de mercure. L'arsenic migra dans les couches les plus profondes du sous-sol par infiltration et ruissellement. Ces eaux sont pollués à plus de 300 fois les taux admis. La pollution s'étendit aussi par l'action des animaux, des plantes et du vent.
Dans les archives locales, on peut trouver un rapport qui dit que 200000 obus chimiques ont été brûlés afin de récupérer le métal mais ce qui a entraîné également l'épandage de résidus chimiques sur toute les surfaces à proximité.
Dans le Nord et l'Est de la France 1 milliard de munitions de tout calibre, équivalent à 15 millions de tonnes de métal, ont été tirés entre 1914 et 1918 mais un quart n'a pas explosé. Ainsi après l'armistice, sur ce site, une société privée a pris le relais du ministère de la guerre afin de transporter et neutraliser des centaines de milliers de munitions non explosées par brûlage.
En 2016, année aux anniversaires dramatiques comme ceux de Tchernobyl ou de Fukushima, mais également un siècle après le début de la bataille de Verdun, l'amnésie est quasi totale mais la première guerre mondiale, la première guerre industrielle aux séquelles environnementales désastreuses, continue d'empoisonner notre présent et coule toujours dans les veines de ses habitants. (Texte de la bande son française)

La *Place à Gaz* est une sculpture sonore mais également une oeuvre vidéo avec une bande son.

SON



Browning M1910 enregistré dans un club de tir de la banlieue viennoise dans le cadre de ma résidence au Quartier 21 du Museum Quartier (Vienne, AUT)

LE SON DE LA GUERRE

BROWNING M 1910

Réalisation : François Martig
Mixage : Christophe Rault
Musique : eRikm et François Martig

Au travers des différentes commémorations internationales, la première guerre mondiale est sous les projecteurs depuis l'année 2014. Pourtant cette grande guerre n'est pas seulement un moment historique que l'on commémore au gré des décennies anniversaires mais bien un événement crucial qui a changé notre rapport au territoire, à la nature et au monde. Le son de la guerre commence le 28 juin 1914 par 2 coups de feu d'un Browning M1910 lors de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche à Sarajevo, souvent considéré comme événement déclencheur de la Première Guerre mondiale.

Ce documentaire radiophonique va nous donner à entendre des univers très sonores qui sont toujours intrinsèquement liés à la grande guerre. Qui a entendu parler du pistolet Browning M1910, fabriqué à l'époque à la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre de Herstal, l'arme qui a déclencha la première guerre ? Qui voit encore ces paysages de guerre comme le font ces démineurs qui récupèrent des dizaines de tonnes de munitions chaque année? Qui sait à quel point la pollution due au traitement des munitions d'après-guerre ronge encore le département de la Meuse ?

Avec : Christian Ortner, directeur du Musée d'Histoire Militaire de Vienne / Claude et Lydia Bourguignon, fondateurs du Laboratoire indépendant d'analyse microbiologique des sols et défenseurs d'une agriculture durable / Isabelle Masson-Loodts, journaliste et réalisatrice / Philippe Ferry et Vincent Riff, artificiers à la sécurité civile / Olivier Saint-Hilaire, photographe / Daniel Hypolite, ancien maire du village de Muzeray (55).

Avec le soutien du Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique et l'association Mono-Mono /2015-2018

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

MONO

vue de la buffer zone à Nicosie

VAROSHA

En 1974, suite au coup d'Etat perpétré par la Grèce contre le Président Chypriote en place la Turquie intervient militairement prétextant la protection des intérêts de la communauté turque, et des siens au passage. La Turquie gagne alors 38% du territoire et crée, notamment, la division de certaines villes comme Nicosie, la capitale chypriote.
Varosha est, quant à elle, un quartier de la ville de Famagusta et une station balnéaire bâtie en 1972 qui durant l'invasion par l'armée turque, verra ses 37.000 habitants, principalement grecs et anglais, quitter d'urgence la ville. Depuis 1974, l'armée turque a pris ses quartiers et il devient interdit d'y pénétrer bien que l'ONU soit à proximité et que cette occupation soit considérée comme illégale.
Jadis, Varosha était la perle de l'économie : elle représentait 50% du tourisme chypriote et accueillait le principal port en terme de marchandises et de transit de passagers. Elle reste aujourd'hui un enjeu majeur du problème turco-chypriote, et également un outil de manipulation pour la Turquie.

Le film, dont la première partie a été tournée en 2016 est constitué d'une série d'interviews avec notament l'actuel *maire en exil de Varosha* Alexis Galanos, ainsi qu'avec des agriculteurs dont les champs se situent dans la Buffer Zone, la zone tampon gérée par l'ONU, et auxquels l'accès est autorisé par un visa.
Il mettra en lumière l'actualité de cette île à la frontière de l'Orient et de l'Occident où le paysage en suspens reflète une tension politique non résolue.
L'installation vidéo est présentée sur double écrans avec une bande sonore immersive en 5.1

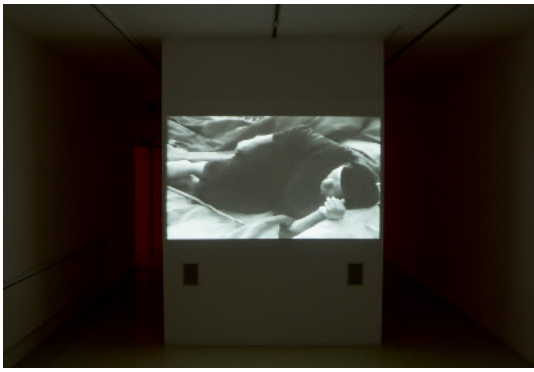
Varosha a été soutenu par la galerie Incise à Charleroi et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

extrait de la performance chez Avatar

VIDEO

lien vers le film
mot de passe :
varosha00

VIDEO



installation à la stadtgalerie à saarbrucken

performance sonore et film à l'Oeil de poisson à Québec

documentaire radiophonique faisant partie de la Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, Metz depuis 2022

RADIO LORRAINE COEUR D'ACIER

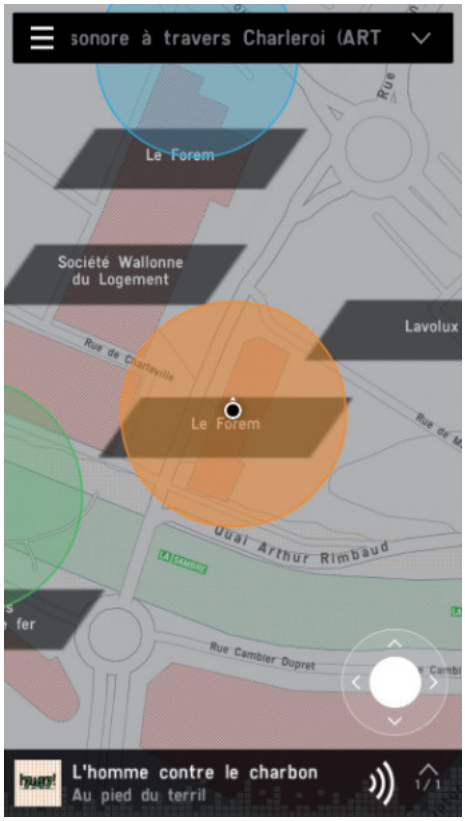
« Il y a encore des centaines de travailleurs qui ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés. On leur rit au nez en leur disant : ne vous en faites donc pas vous êtes couverts. Couverts par quoi ? Par les ruines ? Par les poussières de l'usine ? Couverts par quoi ? » Cette voix, c'est celle d'un sidérurgiste cherchant à faire entendre sa terrible inquiétude face à la fermeture des hauts fourneaux en Lorraine à la fin des années 1970. On peut l'entendre aujourd'hui dans la pièce radiophonique documentaire créée par François Martig, *Lorraine Cœur d'Acier*.

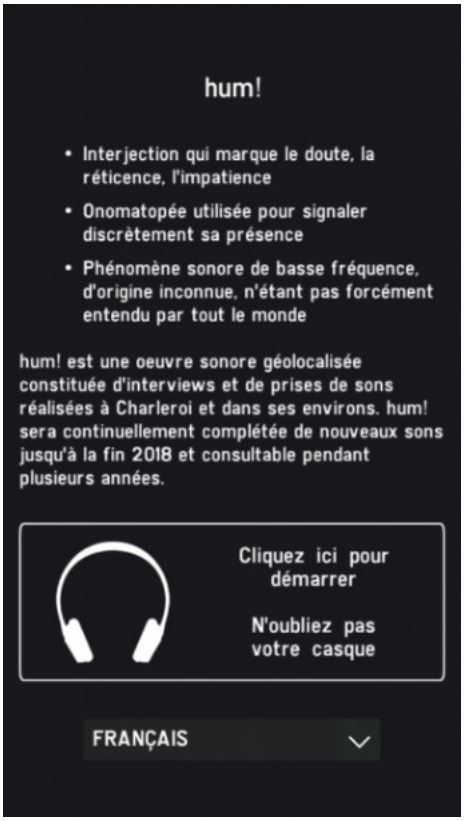
Le titre reprend le nom de la radio clandestine fondée le 17 mars 1979 par la CGT dans la ville de Longwy, en Meurthe-et-Moselle. Radio de résistance, elle est placée clandestinement sur le clocher de l'église, avec l'accord du curé (tant que cela ne gêne pas la messe) ; elle diffuse ainsi sur l'étendue du bassin sidérurgique lorrain. Créée à l'origine pour organiser la marche du 23 mars à Paris en vue de lutter contre les fermetures d'usines sidérurgiques, Lorraine Cœur d'Acier rencontre un tel succès qu'elle diffuse finalement jusqu'en 1981, date à laquelle elle est évacuée par les CRS. Destinée à donner la parole à celleux qui ne l'ont pas, elle a la particularité d'être aussi une antenne ouverte à toustes - sauf celleux se revendiquant du Front National.

Trente ans après la disparition de Lorraine Cœur d'acier, François Martig dessine ici un hommage à la lutte ouvrière. La pièce, créée dans le cadre de l'appel à projet du parc du Haut Fourneau U4 à Uckange, fait alterner voix du passé, jingles à la flûte et entretiens actuels avec les acteurices de cette radio. Outre l'histoire de LCA, on apprend l'importance de créer un réseau de diffusion, non seulement pour informer sur les occupations, les marches, mais aussi pour créer une communauté informée et un soutien populaire. On saisit la nécessité de l'autonomie et de l'auto-organisation, pour que les voix minorisées se fassent entendre sur des canaux créés par elles et pour elles, loin du formatage officiel. *Lorraine Coeur d'Acier* porte ainsi une perspective rétrospective ; elle fait se percuter le présent aux combats passés et résonne fort avec les luttes actuelles.

Sophie Lapalu, Notice d'œuvre pour le FRAC Lorraine

SON



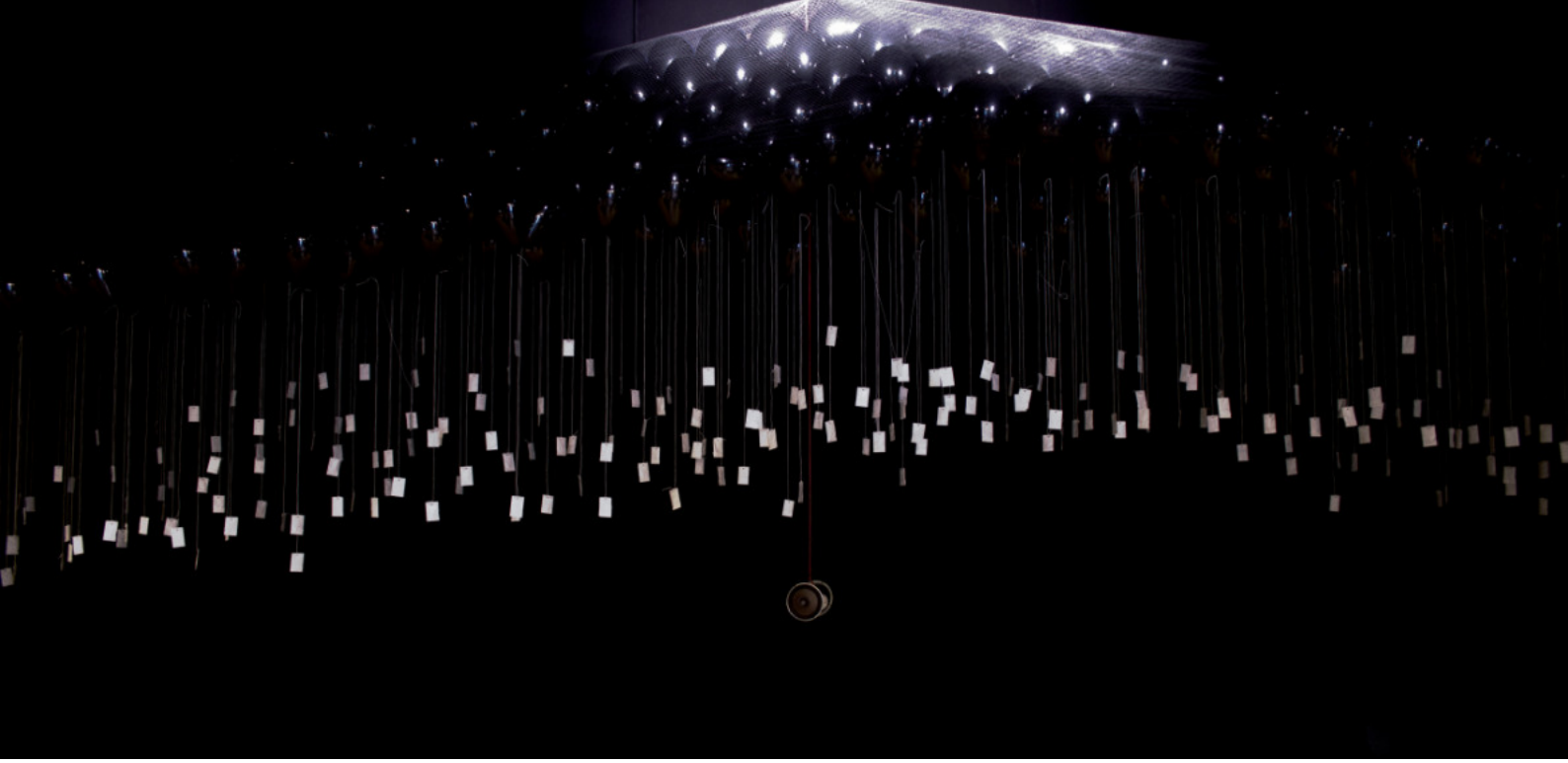


hum! Charleroi est une oeuvre sonore géolocalisée disponible par le biais d'une application pour smartphone à écouter au casque 24/24h. La composition est réalisée à partir d'interviews et de prises de sons environnementales faites à Charleroi, en Belgique, afin de rendre hommage à ce paysage et à la population qui l'habite et le transforme.

Cette oeuvre a été rendue possible grâce au soutien de la Commission des Arts de Wallonie et de la Ville de Charleroi dans le cadre de la Triennale d'art public 2017, ainsi que par le collectif MU (F) pour l'application sonore et Nouvelle étiquette (F) pour la réalisation du design graphique de l'application.

hum! Charleroi est disponible pour smartphone Android sur **play.google.com**

hum!
Charleroi



Festival MONOPHONIC 2014, Halles de Schaerbeek, Bruxelles (B)

Centre Pompidou-Metz, «jardin infini. De Giverny à l'Amazonie»

Les semences de variétés anciennes sont interdites à la vente et considérées illégales car non inscrites au Catalogue Officiel. Ainsi les multinationales contrôlent aujourd'hui 40% du marché mondial de la semence.

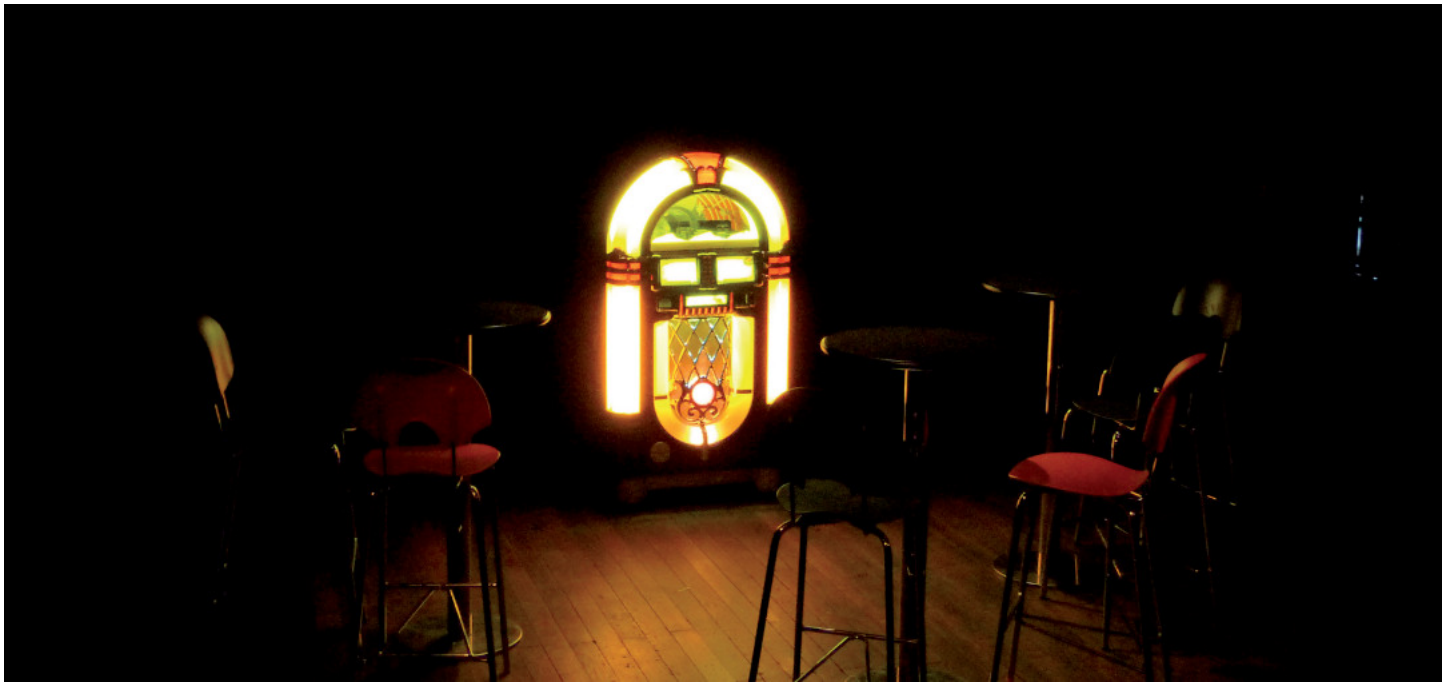
François Martig récolte des graines anciennes et les diffuse dans plusieurs territoires par l'intermédiaire de vols de pigeons voyageurs, de lâchers de ballons ou encore par la distribution de graines sur des marchés locaux. Ces méthodes populaires entrainent ainsi la mixité végétale et créent de nouveaux paysages aléatoires en dehors de tout circuit officiel.

AUX QUATRE VENTS

VIDEO SON

Lâcher de ballons devant le Parlement Européen à Bruxelles en 2014

Pigeons équipés de semences paysannes



Jukebox durant le Festival Musiques Volantes, Metz - Citysonic, Mons (B) - Triennale d'art contemporain, Luxembourg - Château de Malbrouck (F) 2009-2013

LA NATURE MISE EN BOITE

Ce projet se situant entre art sonore et documentaire radiophonique montre notre rapport à l'environnement naturel ou urbain, la gestion de la nature, et de fait de tous les transits migratoires dûs à la colonisation et, de manière plus actuelle, à la mondialisation. Ce projet souligne notre conditionnement au principe paysager occidental plaçant tout sur une ligne d'horizon; *la friche s'appréhende avec le pied plutôt que le regard* comme le souligne Luc Lévesque. Le spectaculaire et la scénarisation visibles dans les parcs nationaux n'y ont pas leur place car la gestion paysagère n'a pas encore eu raison des friches.

Benoit Sottiaux est ingénieur agronome et guide nature dans la région de Charleroi (B), Monique Gavroy est guide nature et conductrice du métro de Charleroi, elle est également initiatrice du projet de l'arboretum aux abords de la ligne de métro de Charleroi. Audrey Muratet est botaniste en Seine-Saint-Denis (F), Claude Lavoie est biologiste à Québec (Qc), Luc Lévesque est architecte à Montréal (Qc), Josy Cungs est entomologue spécialiste des Terres Rouges au Luxembourg, Christan Ries et Guy Colling sont respectivement biologiste et botaniste au MNHN du Luxembourg. Ils sont tous impliqués dans les questions relatives à la biodiversité dans des milieux dégradés, en friches, ou post-industriels.

Installation sonore In Situ dans le cadre de Capital social organisé par Hotel Charleroi (B) - 2013

Künstlerhaus Bethanien, Berlin, 2012 – Prix du conseil général de moselle

THE DAWN

The Dawn est une installation constituée de 2 projections vidéo à partir d'une tour d'observation, où il diffuse des vidéos found-footage provenant de déforestation par delà le monde. Où l'on pourrait s'attendre à une expérience sereine au sein de la nature, Martig produit une masse sonore infrabasse qui dramatise les vidéos et donne aux spectateurs une dimension expérientielle plus grave. Les vidéos montrent des abatteuses coupant dans différents pays et paysages, de jour comme de nuit, sous la neige ou la pluie de manière continue. Le point de vue du conducteur de l'engin nous donne à voir ce bras mécanique supprimant le paysage et l'horizon.

VIDEO

Künstlerhaus Bethanien, Berlin, 2012 – Prix du conseil général de moselle

52° 30' 29.47 N 13°24' 13.67 E

LA FRICHE

François Martig a décidé de transporter 15m² d'une friche provenant du Skulpturen Park à Kreuzberg-Berlin. Cet endroit densément peuplé avant la 2ème guerre mondiale fût totalement bombardé et devint ensuite un des espaces que traversa le mur de Berlin pour devenir enfin une friche-parking sauvage-dépotoir jusqu'en 2007. Martig décide de montrer ce bout de nature «banale» dans une boite de transport typique de l'import-export. Bien que voué à l'échec, l'emploi de lampes UV tentera de garder cette friche en vie. Nature sauvage, biodiversité et paysage banal seront au centre de cette pièce.

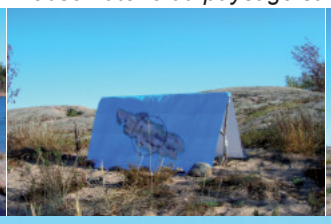
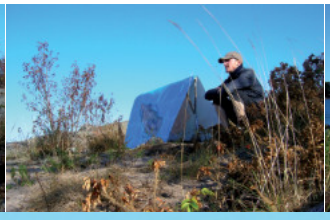
L'observatoire du paysage dans la zone Seveso du port ouest de Dunkerque, Dunkerque capitale Régionale de la Culture, 2013

L'observatoire du paysage est une attitude qui a pris forme depuis mon séjour en Finlande en 2006 avec notament l'organisation de balades/actions/rencontres dans des paysages choisis lors de mes repérages. De l'île inhabitée de Sisä-Hattu à Helsinki, à un îlot-musée-paysager créé par la ville de Bordeaux jusqu'à la zone Seveso du port ouest de Dunkerque, l'*observatoire du paysage* prend souvent place au bord de l'eau, sur les rives. Ces lieux de transit et de passage sont les points de vue idéaux sur une société en mutation à l'industrie disparaissante et au tourisme grandissant.
Chaque nouvelle étape du projet est déclenchée par la rencontre avec un lieu où des éléments différents se côtoient et qu'il me semble intéressant de regarder sous différents angles. A Helsinki, l'une des rives du rocher insulaire de Sisä-Hattu donne sur la nature archétypale finlandaise. Une volte-face suffit pour découvrir la vue de l'autre rive, la zone portuaire d'Helsinki. Un paysage quasi photographique et absolument esthétique côtoie une réalité industrielle et vieillissante.
Je m'intéresse ainsi aux décalages, aux cohabitations plus ou moins heureuses ou absurdes, aux zones limites, de dérives et de circulations.

SON

L'OBSERVATOIRE DU PAYSAGE

L'observatoire du paysage sur l'île inhabitée de Sisä-Hattu, dans le cadre de la résidence à HIAP, Helsinki 2006

LA PLAGE

Le Robinson Hotel a été en 2009 à proximité de Loon-Plage qui faisait partie de l'actualité. En effet la zone des «jungles» des migrants tentant de traverser la Manche vers l'Angleterre s'y est installée. L'installation résultant de cette actualité est composée d'entretiens sonores réalisés avec des bénévoles d'associations d'aides humanitaires et des sons enregistrés à bord des ferries. Ces bandes sonores seront diffusées par le biais de petites radios à dynamo à l'intérieur d'architectures sommaires faites de palettes et de bâches. Bref une installation qui relate la direction précise que suit Robinson Hôtel à savoir l'incidence de la politique et l'économie sur le paysage et celui qui l'y habite.

Bandes sonores, radios à dynamo, bâches et palettes - La Plate-Forme, Dunkerque 2009

Nuit Blanche Metz, 2010 - 5 barques, roses, éclairages, bandes sonores

DU PAVOT A LA ROSE

Du pavot à la rose est une installation sonore qui parle des migrations humaines et de l'industrie du luxe. Elle est constituée d'entretiens réalisés avec des bénévoles d'associations d'aides humanitaires

Depuis quelques années l'Europe et l'Afghanistan sont liées car d'ici peu l'Afghanistan deviendra un grand producteur d'huiles essentielles et de parfums grâce aux nombreuses variétés de fleurs, et notamment de la rose, qui poussent dans ce pays. En effet la culture de la Rose est une ancienne tradition en Afghanistan et plusieurs tentatives ont été menées pour remplacer la culture du pavot -- dont est issue une grande partie de l'héroïne vendue dans le monde -- par de l'huile de rose destinée à l'exportation vers l'industrie de la cosmétique et du luxe, notament en France. Cette alternative à la culture du pavot tente d'enrayer l'assimilation du pays à l'opium, aux talibans, et aux migrants (les afghans onstituent le plus grand nombre de migrants en Europe).

VIDEO

THE HUNGRY GHOSTS

Installation sonore réalisée à partir de fields recordings de vendeurs à la criée à Wuhan (CN) et de dispositifs électroniques 8 bits.

Hungry Ghost est un concept dans le bouddhisme chinois représentant un être fantomatique poussé continuellement par des besoins émotionnels très intenses proches de l'animalité.
Il est souvent utilisé en anglais de manière métaphorique pour décrire l'insatiable besoin d'un toxicomane.

Hungry Ghosts (1996) est également le premier livre en anglais qui fournit une description détaillée de la grande famine en Chine entre 1958 et 1962 lors du Grand Bond en avant, et qui aurait pu être évitée, et dont Mao est entièrement responsable.

VIDEO

La campagne contre les « quatre nuisibles » est une campagne d'hygiène à grande échelle, instaurée par Mao Zedong, qui a identifié la nécessité d'exterminer les moustiques, mouches, rats et moineaux. Les moineaux (principalement le Moineau friquet) ont été inclus sur la liste parce qu'ils mangent les graines de céréales, privant la population majoritairement rurale du fruit de leur travail. Les masses populaires chinoises ont été mobilisées pour éradiquer les oiseaux. Les citoyens avaient alors la consigne de faire du bruit (en frappant des pots et des casseroles ou des tambours) pour effrayer les oiseaux et les empêcher de se poser, les forçant ainsi à voler jusqu'à ce qu'ils tombent du ciel d'épuisement. Les nids ont été démolis, les œufs étaient cassés, et les oisillons tués. Les moineaux et autres oiseaux ont été abattus dans le ciel, entraînant la quasi-disparition des oiseaux en Chine.
En avril 1960, les dirigeants chinois se sont rendu compte que les moineaux ne mangeaient pas seulement les céréales, mais également une grande quantité d'insectes. Plutôt que d'être augmentés, les rendements de riz après la campagne ont sensiblement diminué. Mao a alors ordonné la fin de la campagne contre les moineaux, la remplaçant par la chasse aux punaises dans la campagne en cours contre les quatre nuisibles. Mais il était trop tard : en l'absence de moineaux pour les manger, les populations de criquets ont dangereusement augmenté dans le pays. Il en résulta une amplification des problèmes écologiques déjà causés par le Grand Bond en avant. Un tel déséquilibre écologique est mis en avant par certains pour expliquer la Grande Famine chinoise dans laquelle plus de 30 millions de personnes seraient mortes de faim.

Exposition Dans Quelle Vie Tu Mondes, 2014 Hifa, Wuhan, Chine

DAERDENLAND

(Martig / d'Orion)

Tous deux interpelés par la question des libertés individuelles étendues aux notions du territoire socio-politique, ils ont vu à travers ce navire le prétexte à constituer une micronation poussant à la dérive l'idée d'un territoire mobile, interchangeable en vue d'une prise de possession de l'espace public pour s'auto-proclamer « citoyen du monde». C'est à l'issue d'une réflexion autour du régime administratif et législatif des eaux internationales, où l'autorité d'aucun État n'est légitime car la haute mer est considérée comme un « bien public mondial », ainsi que sur ces entités de personnes qui prétendent aux statut d'une nation indépendante, qu'Érick et François prennent à parti le traversier et déplacent de manière imaginaire et provocatrice sa fonction pour y former une nouvelle nation indépendante, nommée Daerdenland.

Bureau d'immigration et délivrance de passeport du Daerdenland Centre Regart (Québec), 2011

VIDEO

Proclamation de la micronation du Daerdenland sur le traversier du Saint-Laurent entre Québec et Lévis, 2011

Biennale d'art contemporain de Senones (88), 2009

LA NATURE EXPLIQUEE AUX PLANTES

La Nature Expliquée Aux Plantes est une installation sonore pour des plantes qui ont grandi dans un processus industriel, sous serre horticole.

Partant d'un constat accablant que neuf fois sur dix des plantes et fleurs achetées au supermarché du coin meurent très vite j'ai émis l'hypothèse que l'absence de contact avec le milieu extérieur provoquait un choc psychologique irrémédiable lorsque ces dernières quittent la serre à la fin de leur croissance. Il s'agit dans cette installation d'aider ces plantes à survivre en leur expliquant la *Nature* par des bandes sonores naturelles enregistrées un peu partout dans le monde, au fil de mes pérégrinations.

Jardin de l'Hôtel du département de la Moselle (57 - F), 2015

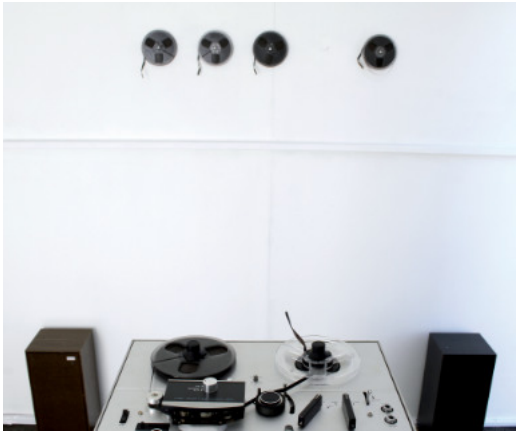
Ancien Haut-Fourneau U4 à Uckange, 57 - F

U4 SOUNDS

Une exploration sonore utilisant les résonances acoustiques propre à ce haut-fourneau et un vibreur bass-shaker qui transforme n'importe quelle matière en haut-parleur géant. Cet ancien haut-fourneau lorrain se transforme pendant quelques jours en instrument sonore, là où toute voix s'est tue à la fin de la sidérurgie au début des années 80. Après avoir déjà travaillé en 2011 sur les ouvriers de la Fensch et du pays haut de Longwy, notamment au travers de leur radio pirate Lorraine Coeur d'Acier, il s'agit ici de donner une autre voix à ce monstre métallique oublié que Claude Lévêque a décidé d'illuminer par *Tous les Soleils* depuis 2007.

SON

Installation sonore diffusant 5 compositions, sur bandes magnétiques, réalisée suite à l'invitation de la commissaire Élodie Vitrano. 2015



P.A.S

SON

"P.A.S" est une phonographie de la zone portuaire du Rhin à Strasbourg, un endroit très particulier, à la fois zone d'activité industrielle et no man's land d'espaces abandonnés ou en friche... Cette zone géographique immense et ouverte est un non-lieu comparable aux aéroports, aux espaces internationaux, transitoires, sans identité affirmée.

Ce projet, essentiellement réalisé à partir de prises de sons faites sur place, n'a pas de vocation documentaire mais propose une interprétation poétique du lieu. Des sons glanés ailleurs sont mixés aux enregistrements de terrains. La création en public de P.A.S à eue lieu lors du festival Ososphère, au cours de deux croisières sonores sur le canal de l'Ill à Strasbourg, dans la zone portuaire du Rhin.

ui.universinternational.org/disques.html
crédits
paru le 11 mars 2015
Philippe Petitgenêt & François Martig
édité par universinternational / Pali Meursault

THE WHALING

SON

De la vision de baleines à la rencontre du fleuve St-Laurent avec l'Océan Atlantique provient le premier souffle. S'étant épandu, s'étant étiré ensuite dans la solitude de l'étude, il trouve sa propre respiration en remémoration de ce moment.
Réalisation
François Martig
Mastering : Meriol Lehmann à Avatar, Québec

Production
ACSR (Collection Silence Radio) / Avatar
Licence Creative Commons 4.0 - 2010